

ReVue de Presse

L'OISEAU BLEU



Crédit : Michel Wiart (2010)

SPECTRALEX

Pascal ROBERT

spectralex1@gmail.com / 06 99 51 79 49

38 rue Jolivet - 37000 Tours

www.spectralex.org/pageoiseaubleu.html

PERFORMANCE A Paris, «The Battle of the War» ou le combat d'un coucou contre une armée de chômeurs.

L'Oiseau bleu déploie ses ailes à l'Européen



Un drôle d'Oiseau bleu. PHOTO JULIEN MIGNOT

L'Oiseau bleu est fatigué. Il soupire rien qu'à l'idée de monter sur la scène de l'Européen, couverte pour l'occasion de ballons de baudruche et de coussins. Son spectacle inclassable, *The Battle of the War*, est de retour tous les lundis jusqu'au 14 mars.

L'occasion pour lui d'expliquer à nouveau pourquoi l'emploi qualifié est le pilier d'une économie florissante qui va permettre, grâce à un euro devenu fort, d'acheter tout l'acier de la Chine.

Délivrance. Il sait que c'est son devoir en ce bas monde de convaincre la masse inculte du public, alors il retrousses ses ailes. Quand il faut y aller... Les clochettes attachées aux pattes rythment son arrivée qui, à défaut d'être triomphale, a au moins le mérite d'exister. Car oui, l'Oiseau bleu existe, il est bel et bien là, tangible et familier. Et il va raconter son histoire, qui finira inélucta-

blement par la délivrance de la princesse de Jade et par la perte tragique de tous ses souvenirs, mais pas de ses convictions, fort heureusement. Un air de flûte à bec, et ça commence.

Le monde a besoin de l'Oiseau bleu. C'est lui, le héros du travail et de la compé-

Héros du travail et de la compétitivité, l'Oiseau bleu lutte contre le djembé et l'illusion utopique de l'oisiveté non productive.

titivité, qui lutte contre le djembé et l'illusion utopique de l'oisiveté non productive. Un cauchemar sur le point de prendre la forme terrifiante et néanmoins réelle de la Suisse occupée par l'armée des chômeurs, sous les ordres de l'immonde Chasla, le corbeau aux ongles noirs de jais. Heureusement, l'Oiseau bleu est là, et il ne va pas hésiter à user de sa légendaire intrépidité, malgré son emploi du temps bien rempli par son CDI de coucou (décroché

après une formation en alternance) chez madame Meule, à Düsseldorf, pour combattre sa vile némésis. Il peut compter sur ses amis. Pico Pico le hérisson, complice de toujours, mais aussi tous les animaux de la Forêt Noire, parmi lesquels Lionel le lion unijambiste, Yvon le dauphin des vases, Jean-Pierre l'anémone de mer et Gigi la girafe sans colonne vertébrale (sa tête traîne par terre).

Épique. Les neuf épisodes de *The Battle of the War* (génériques de début et de fin inclus), qui constituent le premier chapitre des trépidantes aventures de l'Oiseau bleu (le suivant, *L'Oiseau bleu sauve New York*, est conté dans une bande dessinée épique vendue avec le CD du spectacle, starring André Malraux en guest), rivalisent de rebondissements et de Luxembourgeois qui veulent, comme chacun sait, atteindre le milliard en 2012 afin d'annexer l'Europe.

On se souviendra longtemps de certains moments d'une rare intensité dramatique, comme les cours d'heure pile (fondamentaux pour un coucou) de madame Meule et sa barre à mine pédagogique, ou l'enthousiaste création d'une SARL de chiffon avec Pico Pico. Une véritable leçon de courage et d'abnégation pour le public de l'Européen. Et pour l'humanité entière, à n'en pas douter.

ERWAN CARIO

L'Oiseau bleu The Battle of the War. L'Européen, 5, rue Biot, 75017. Tous les lundis à 20h30 jusqu'au 14 mars. 24 euros.

L'oiseau bleu : The Battle of the War

« The Battle of the War » (conte pour adultes) est au Théâtre de l'Européen tous les lundi soirs depuis le 14 février et jusqu'au 14 mars !

* Des invitations à gagner, le 28 février, le 7 ou le 14 mars pour « The Battle of the War » en envoyant votre nom, nombre de places (2 par personnes), et la date choisie à contact@artemedia-agence-presse.com. Dépêchez vous d'en profiter !

Lancé à corps perdu dans la quête de l'idiotie absolue, L'oiseau bleu tisse un univers sans queue ni tête afin de sauver l'humanité par le rire. Depuis 1997, il crée des personnages et des spectacles : Paco chante la paix (chanteur d'amour guatémaltèque qui tente de sauver la paix par l'amour), Perceval dans Soleil Noir (chanteur gothique dépressif, se bat contre le bonheur et la dictature du sourire pour la tristesse), puis l'oiseau bleu.

Le théâtre de rue est son moyen d'expression de prédilection pour jouer des spectacles qui s'écrivent en jouant, au fil des pensées et des réactions du public. En 2002, il rencontre Edouard Baer avec lequel il participera au Grand Mezz, à son film Akoibon, puis au spectacle « La folle et véritable vie de Luigi Prizzoti », music-hall délirant dans lequel il incarne le personnage de l'Oiseau Bleu à la Cigale puis aux Folies-Bergères.

Volant de ses propres ailes, l'Oiseau Bleu va présenter son one man show durant 3 semaines à guichet complet à la Boule Noire, puis à la Cigale, en 2008. Comédien déjanté, chanteur polyvalent (féru de punk, ragga et de chanson française), dessinateur sensible et créateur fou, L'oiseau Bleu revient cet automne avec le Cd-conte de « The battle of the war » et la BD de « L'oiseau Bleu sauve New-York ». Enfin, il tentera de sauver la suisse attaquée par une armée de chômeurs par l'immonde Chasla sur la scène du Café de la danse les 4,5 & 6 novembre.

Arnaud Aymard est un comédien issu de la bande à Edouard Baer. Il a déjà plusieurs spectacles à son actif, dont « The Battle of the War », avec le personnage de L'Oiseau Bleu. Ce spectacle avait fait un carton à la Boule Noire en 2008 : en tout, 4 500 payants et un véritable buzz.

Il le joua ensuite à la Cigale en décembre 2008. Il a repris ce même spectacle : en représentation privée pour les médias le 13 octobre 2010 au Zèbre de Belleville et les 4, 5 et 6 novembre 2010 au Café de la Danse.

En parallèle, est sortie le 8 novembre une pochette surprise, contenant le CD du spectacle « The Battle of the War », la BD de la suite « L'Oiseau Bleu sauve New-York », un poster 40 x 60 et une surprise (gommette « magique »)

Arnaud planche actuellement sur un autre volume de la BD, la suite, qui s'appellera « On a volé la France ».

athénée • théâtre Louis Jouvet

l'échange

texte Paul Claudel
mise en scène Bernard Lévy
3 19 mars 2011
01 53 05 19 19
athene-theatre.com

l'éch

Il était une fois un drôle de piaf au pays de l'absurde

Dans *L'Oiseau bleu*, *the Battle of the war*, Arnaud Aymard offre un one-man-show des plus loufoques à l'humour décalé.

Il était une fois un bizarre blue bird. À savoir *L'Oiseau bleu*, un one-man-show des plus loufoques écrit et joué par Arnaud Aymard. D'accord, il paraît plutôt étrange avec ses airs de bouffon au bec jaune à la place du nez, sa tenue de Superman et sa grande cape bleue. Crâne rasé, grelots aux chevilles, il ne cesse de répéter d'une voix traînante et nasillarde « je m'appelle *L'Oiseau bleu* » donnant des coups de pied dans des ballons de fête multicolores. Une drôle

de bestiole à l'allure de volatile piteux qui tourne en rond dans les travées, grimpe sur les fauteuils, s'accroche aux rideaux. L'aventure délirante de *L'Oiseau bleu*, *the Battle of the war* est un conte burlesque façon *Monty Python*. Un spectacle comique qui ne ressemble à aucun autre, une histoire improbable qui relève de la farce où l'on rit franchement. Un voyage au pays de l'absurde où l'on se plaît à nous perdre, dans lequel nous entraîne un grotesque héros à plumes qui rêve de lutter contre les injus-

tices. On y croise une ribambelle de personnages qui forment l'imaginaire de *L'Oiseau bleu*. Il y a le hérisson Pico-pico, M^{me} Meule, l'employeur, Chasla le corbeau noir, la belle princesse de Jade ainsi que les animaux de la Forêt-Noire, tels qu'un lion unijambiste ou une girafe sans colonne vertébrale. Difficile de tout saisir de ce qui se joue au cœur de cette performance d'acteur à l'humour non-sens où l'on va jusqu'en Suisse sauver le pays d'une armée de chômeurs. Au passage, *L'Oiseau*

bleu en profite pour donner quelques coups de bec contre le monde tel qu'il va mal. Un show décalé et festif monté avec trois bouts de ficelle par un comédien formé à l'école du théâtre de rue, repéré par Édouard Baer. Un escogriffe qui semble sortir de nulle part et qu'il convient de rapidement découvrir. Il devrait s'envoler loin.

VICTOR HACHE

À l'Européen, 5, rue Biot, Paris 17^e, les lundis jusqu'au 14 mars. Renseignements : 01 43 87 97 13.



Un bien étrange volatile à découvrir au Théâtre de l'Européen.

MARDI 22 FÉVRIER 2011 • L'HUMANITÉ

Autres scènes

TÉLÉRAMA SORTIR N° 3188 - 16 FÉVRIER 2011

L'OISEAU BLEU

D'Arnaud Aymard. Durée : 1h30. Jusqu'au 28 février, 20h30 (lun.), l'Européen, 5, rue Biot, 17^e, 01-43-87-97-13, (20-24 €).

Un drôle d'oiseau qui ne vit pas d'air pur et d'eau fraîche, d'un peu de chasse et de pêche. Un étourneau intrépide et batailleur qui a la réputation d'être le héros le plus courageux depuis Louis XVI, n'en déplaise à Bayard et Terminator. Il lutte contre l'injustice et l'iniquité, et l'immonde Chasla, qui, après avoir envahi l'Helvétie avec son armée de chômeurs, envisage de déstabiliser l'Occident et la brave Amérique. Après le romantique Paco et le neurasthénique Perceval, Arnaud Aymard revêt le plumage de son nouveau personnage dans un spectacle iconoclaste et militant sur la démagogie, les clichés, les utopies. Futile et utile !

Jusqu'au 14 mars



PERFORMANCE L'Oiseau Bleu joue tous les lundis à l'Européen

UN HÉROS SUPER-ZÉRO

STÉPHANE LEBLANC

L'Oiseau Bleu ? « Une sorte de superman, sans les pectoraux », explique Arnaud Aymard, conscient que « c'est l'aspect piteux du personnage qui fait rire ». L'Oiseau Bleu, né un beau jour d'impro dans un spectacle d'Édouard Baer, est « resté bloqué dans la guerre froide comme mes parents dans les années 1970 », explique le comédien. C'est le genre de type qui s'échine à sauver la Suisse attaquée par une armée de chômeurs dans « The Battle of the War », un spectacle-performance qui n'hésite pas « à perdre son public de temps en temps », à force de faire déconner son personnage de loser pathétique.

Payé en bonbons

Physicien de formation, « car c'est utile pour apprendre à voler », Arnaud Aymard a fait ses classes avec « les bonimenteurs des arts de la



L'Oiseau Bleu est d'abord apparu dans un spectacle d'Édouard Baer.

ruie ». Il se présente à la fois comme un auteur « payé en bonbons » et un intermittent du spectacle. « Grâce à quoi j'ai pu ouvrir un PEL. » C'est aussi un musicien déjanté, un dessinateur fêru d'art brut et un conteur hors pair, qui a sorti un disque et un livre pour « garder une trace, avant de tout faire péter si je veux ». ■

■ PRATIQUE

► Chaque lundi jusqu'au 14 mars à l'Européen, 5, rue Biot, 17^e. M^o Place-de-Clichy. Tél. : 01 43 87 97 13.
► CD conte *The Battle of the War* et BD *L'Oiseau Bleu* sauve New York (Tôt ou Tard).

ZOOM

Les Arts modestes se poussent du col



Le Musée International des Arts Modestes (oui le MIAM, et alors ?) fête ses dix ans. Co-fondé par Hervé de Rosa (lui-même inventeur du terme « art modeste »), le musée s'attache à combattre l'élitisme de l'art contemporain en faisant le choix de la poésie et de l'âme d'œuvres compréhensibles par tous (parfois proches de l'art brut), souvent créées à partir d'objets du quotidien et sans esprit de hiérarchie. Douze expositions (dont une sur les décors de *La Science des rêves* de Michel Gondry) sont mises en place pour l'occasion. Une autre façon de voir l'art.
« Les territoires de l'Art Modeste », MIAM, du 27 novembre 2010 au 2 octobre 2011, Sète (34).

Rencontre avec Dieu



On ne présente plus Osamu Tezuka, qui personnalise son art comme Hergé ou Walt Disney sur d'autres continents. Raison de plus pour approfondir la question et tirer la substantifique moelle du processus créatif du « dieu du manga ». Helen McCarthy, spécialiste de la bande dessinée japonaise, livre ici une biographie certes classique par sa structure chronologique, mais particulièrement documentée. Les illustrations abondent et la bibliographie complète permet de faire la liste des mangas encore non publiés en France. Une belle compilation pour aborder l'œuvre de l'artiste.
Osamu Tezuka : le dieu du manga, de Helen McCarthy, Eyrolles, 271 pages, 32 €

Lazer n°13, collectif



Il est toujours bon de feuilleter des fanzines. C'est le meilleur moyen de faire des découvertes et d'avoir de bonnes surprises. Lazer est un patchwork d'auteurs de plusieurs continents avec en commun l'usage du noir et blanc et des scénarios très sombres, voire torturés. Se voulant plutôt « artzine », Lazer ouvre autant ses pages à l'illustration qu'à la BD. Le 13^e volume vous permettra de découvrir notamment les frères Le Glatin, Mykl G Sivak, Wildbarz, Keum Suk Gendry-Kim, et de lire huit pages de LL de Mars, tout en feuilletant un objet de belle qualité. Moi je dis que ça se tente.
70 p. n&b, 15 € ; www.lazerartzine.com
THIERRY LEMAIRE

Art & BD

L'OISEAU BLEU, ou le libéralisme sylvestre

Volatile de 80 kilos né de l'imagination fertile du comédien Arnaud Aymard, L'Oiseau Bleu dépose un peu de sa brillante verve dans une pochette surprise mêlant BD, CD, poster géant et autres joyeusetés. L'occasion unique de découvrir le brio de ce génie de l'oralité spontanée.



Chez Arnaud Aymard, la parole digressive est une seconde nature : oscillant entre romantisme échevelé et univers vicié, les images visuelles se délient à l'envi dans ses créations, donnant vie à une poésie explosive. Hantant le paysage du spectacle vivant depuis les années 2000, ce Tourangeau balade ses multiples avatars de salles en scènes urbaines ou rurales : Paco, qui sème la paix aux quatre coins du monde, Perceval, chanteur dépressif, ou encore le Pr Sponk Datahunter, à la recherche de clés « pour faire avancer la pensée de peur qu'elle ne recule » dans le cadre d'un Cabaret philosophique de haute voltige monté avec ses acolytes Fred Tusch et Laurent Petit¹. Si l'artiste est un incontournable du théâtre de rue, c'est son personnage de L'Oiseau Bleu qui l'a révélé au grand public en 2006 : rôdé dans les festivals emblématiques (Éclat à Aurillac, Chalon dans la Rue...), aperçu aux côtés d'Édouard Baer et François Rollin (*Le Grand Mezzé*, *La Folle et véritable vie de Luigi Prizzoti*), ce candidat volatile, grelots aux pieds, à la fois membre du lumpenprolétariat et vaillant petit soldat du libéralisme, poursuit depuis sa quête initiatique dans un spectacle fleuve de deux heures. Entre canevases écrits et improvisations lumineuses, c'est toute la panoplie de l'univers débridé de cet orateur hors pair qui

se déploie : pour « libérer la Suisse envahie par les chômeurs (sic) », L'Oiseau Bleu ne recule devant rien, de jobs intérimaires dans une horloge, en campagne contre l'avortement des biches « qui se font très mal avec des pommes de pin », aidé dans sa mission par ses amis de la Forêt Noire – Sylvie le cerf transsexuel, Yvon le dauphin des vases, ou Gigi, « la girafe qui n'a pas de colonne vertébrale, alors sa tête traîne... »

C'est aujourd'hui un peu de cette logorrhée fantasque et mouvante qui se fixe dans un coffret : à la manière d'un conte narré par un Père Castor sous amphetamines, le CD *L'Oiseau Bleu, the battle of the war* relate les principaux épisodes du spectacle, sur une bande son mêlant symphonies emphatiques et synthés seventies. Et pour la première fois, le sieur Aymard s'attaque au médium dessiné : la BD *L'Oiseau Bleu sauve New York* dévoile une aventure inédite, où André Malraux peut croiser Huckleberry Finn devenu quadragénaire usé... Un trait à la fois fiévreux et empreint d'une naïveté toute singulière donnent une saveur inédite à cet OVNI dessiné, comme un pan levé sur le processus de création compulsif de l'artiste : « dans ma tête, le personnage dépasse le spectacle. Je construis son univers, je fais des fausses affiches, de fausses interviews... J'aime m'atteler à des choses que je ne sais pas faire : cette BD se pré-

sente comme la suite du spectacle, j'ai bien galéré, parce que je ne sais pas dessiner... » Saisi par une jubilation contagieuse à la découverte de ce nouvel épisode, le lecteur pourra en faire une lecture politique, dans le sillage de l'artiste – « l'autosuffisance française m'énervait, j'essaie de la pêter en mille morceaux » – ou simplement s'en remettre à la quête qui sous-tend son univers fécond : « la recherche de l'imbécillité... ou de la dépression. Ou peut-être augmenter un peu le karma du monde. »

JULIE BORDENAVE



L'Oiseau Bleu, pochette surprise : CD + BD + poster... Chez Tôt ou Tard, 21 €. Dates de tournée : www.pacochantelapaix.com

À voir : *Mission Socrate*, réalisé par Bertrand Lenclos et Jackie Berroyer, Amphorette d'or au 5^e Festival du Film Grolandais.

L'OISEAU BLEU AU CAFÉ DE LA DANSE ET UNE POCHETTE SURPRISE



L'Oiseau Bleu revient avec trois représentations de son spectacle "The battle of the war" les 4, 5 et 6 novembre au Café de la Danse et ce, quelques jours avant la sortie de sa pochette surprise. Pochette surprise ? Oui, c'est le 8 novembre que l'artiste sortira un pack composé d'un Cd-contte de "The battle of the war" + une BD de "L'Oiseau Bleu sauve New-York".

L'Oiseau Bleu est en fait Arnaud Aymard, comédien déjanté, chanteur polyvalent (féru de punk, raga et de chanson française), dessinateur sensible et créateur fou.

Arnaud Aymard se cache derrière divers personnages qui ont chacun leur spectacle : Paco, chanteur pour la Paix (1997), Perceval Soleil Noir (gothique dépressif, 2003), et L'Oiseau Bleu (2005) qui ont joué des tonnes de fois un peu partout, du village le plus déserté aux villes tonitruantes.

Avec Diane Bonnot, il a créé une compagnie, Spectralex, qui est plus un consortium, et un spectacle "Vosges Fatales" (une exposition sur les Vosges qui finit mal, 2004).

Avec Fred Tough et Laurent Petit il a créé le cabaret Philosophique (conférences qui visent à sauver la planète de l'Apocalypse tapageuse). Plus des petites bricoles.

Vers 2004, avec François Rollin et Edouard Baer, il participe au Grand Mezzé pendant 3 ans, puis avec Edouard Baer, "Luigi Prizzoti" (2006) et "Looking for Mister Castang" (2008).

Avec Edouard Baer toujours, il crée 30 capsules de 3mn avec L'Oiseau Bleu, pour la chaîne pédagogique Discovery Channel.

En résumé, "The battle of the war" dès ce soir et jusqu'au 6 novembre au Café de la Danse, et la pochette surprise, Cd-contte de "The battle of the war" + une BD de "L'Oiseau Bleu sauve New-York", sortie le 8 novembre 2010.

Retrouvez toutes les infos sur <http://www.toutoutard.com>

Notulus - nov 2010

http://notulus.com/affiche_news/1712/loiseau-bleu-au-cafe%20C3%Ag-de-la-danse-et-une-pochette-surprise.html



Crédit : Michel Wiart (2010)



Crédit : Michel Wiart (2010)

Mix Délire à plumes

Trois questions à L'Oiseau bleu, drôle d'animal incarné par le trublion Arnaud Aymard.

Quelle espèce d'oiseau es-tu ?

L'Oiseau bleu : Je suis un étourneau. Intrépide et batailleur, je lutte contre l'injustice et l'iniquité. J'ai aussi un sens aigu de la propriété et un profond respect pour l'économie de marché. C'est pour ça que je suis de droite !

Vous avez d'ailleurs choisi de libérer la Suisse, un pays riche au-dessus de tout soupçon. Et les Etats-Unis ?

O.B. : Chasla, l'immonde corbeau noir, a envahi l'Helvétie avec son armée de chômeurs, mettant en danger le destin de l'Occident. Et, aujourd'hui, il tente de déstabiliser les USA avec des forces occultes et malséantes du tiers-monde, des Brésiliens !

Et la France dans tout ça ?

O.B. : Elle est en danger aussi. Sans Malraux, elle n'a plus sa couche protectrice de culture.



PHILIPPE JOSSELIN/NOT EN SCÈNE

Il faut protéger ses vieilles valeurs. C'est mon prochain combat.

T.V.
"L'Oiseau bleu", du 4 au 6 nov., 20h, Café de la danse, 5, pass. Louis Philippe, 11*, 01-47-00-57-59. [25 €]. Pochette surprise : "The Battle of the war" (CD) + "L'Oiseau bleu sauve New York" (BD), éd. Tôt ou tard. [20 €].

L'Oiseau Bleu « The Battle of the War » au Café de la Danse

Par Laure Dasinieres
Publié le : 7 novembre 2010
www.notfortourists-paris.com



(crédit Nicolas Lartigue)

Arnaud Aymard est fou. Disons le franchement, ce type n'a pas un système cérébral comme nous. C'est grave, docteur? Tellement pas!

Quand je parle d'Arnaud Aymard, je devrais plutôt parler de l'Oiseau bleu, car il est ce personnage de simili super héros volant: il l'incarne de tout son être, et hormis quelques apartés, il lui colle aux plumes sans le lâcher.

Clairement « L'oiseau bleu » est un spectacle OVNI quelque part entre le one man show, le mime, le conte à l'humour inclassable parce que complètement singulier. (j'ai pas envie d'écrire « décalé », tout le monde dit ça dès que c'est drôle, et comme le « comique » est déclassé par l'élite intellectuelle, la caution du « décalé » rend le comique acceptable)...

Avec une gouaille au débit furieux et à la grammaire incertaine, une gestuelle à fois vigoureuse et maladroite, vêtu d'une combinaison et d'une capes bleue faites à la maison, d'un bec en papier mâché (ou scotch?), Arnaud Aymard, adopte un ton unique, entre esprit enfantin (de la pure invention ludique au grand Guignol) et la conscience adulte à travers un cynisme radical, parfois violent.

Ainsi, en réunissant tendresse, fantaisie, irrévérence et acuité, il invente un univers qui joue sans cesse la confusion entre imagination pure et ancrage dans la réalité et surtout crée ce personnage d'oiseau un rien anthropomorphe qui évolue dans un monde parallèle post moderne.

Voilà donc L'Oiseau Bleu qui après un stage en alternance devient coucou en Allemagne et va se donner pour mission de sauver la Suisse des chômeurs qui l'ont envahi.

Il y a quelque chose du Candide de Voltaire dans la démarche, mais quand beaucoup se prennent les pieds dans le tapis de la démonstration idéologique appuyée, Aymard joue avec délectation la carte du grotesque et de l'absurde pour demeurer dans la suggestion, sans moralisme, ni prise de parti. Et c'est très malin.

Son imagination semble sans limite et en tout cas complètement libre. Grâce à un fil scénaristique, un peu capillotracté peut être mais bon, il parvient à nous tenir en haleine durant deux heures. Enfin, « en haleine »... la vérité serait plutôt « hors d'haleine » car on ne cesse de rire. Ceintures abdominales contractées et sursautantes, zygomatiques fixés en « U » sans discontinuité, le public est complètement conquis.

Il est vrai que j'ai entendu deux trois personnes dire avec cette moue si particulière « c'est spécial quand même » à l'entracte (je pense toujours à cette phrase du film de Xavier Dolan « j'ai tué ma mère » : « Quant on dit » c'est spécial « , c'est qu'on a pas l'intelligence de comprendre la différence ou de l'apprécier ou d'avoir le courage de dire qu'on haït ça.. ») Alors peut être quelques habitués aux cadres normés d'une société du spectacle formatée ne s'y retrouveront pas.

Laissons ces grincheux sur le côté, ils ont Laurent Gerra, nous on adore s'embarquer dans cet humour unique, cette liberté d'écriture et de gestuelle. Ce rire est rare parce que complexe, plus fin qu'il n'y paraît en jouant la carte de l'euphorie enfantine pour mieux captiver les adultes.

L'Oiseau bleu revient à l'Européen les lundis 14,21 et 28 Février ainsi que les 7 et 14 Mars 2011!



Nous n'avons pas l'habitude de vous présenter des contes. Une fois n'est pas coutume, voici « **L'oiseau Bleu** » d'**Arnaud Aymard**, un conte musical chanté et parlé.

Voici la nouvelle création d'Arnaud Aymard : le conte « **The battle of the War** » qui met en scène son nouveau personnage « L'oiseau Bleu ». Ce conte sortira le 8 novembre prochain, sous forme d'un CD agrémenté d'une BD. Il défendra le conte au **Café de la Danse** les 4, 5 et 6 novembre prochains.

Le personnage de « L'oiseau Bleu » fait suite à une série d'autres personnages, comme « **Paco, chanteur pour la paix** » (en 1997) ou « **Perceval, de Soleil noir** » (un gothique dépressif, en 2003). Il a aussi travaillé avec Edouard Baer (le **Grand Mezzé** pendant 3 ans, « **Luigi Prizzoti** » en 2006 et « Looking for Mister Castang » en 2008). C'est d'ailleurs avec **Edouard Baer** qu'il a créé les 30 capsules de 3 minutes autour de « L'Oiseau Bleu ». Depuis des années, Arnaud Aymard parcourt les villes de France, et produit ses spectacles originaux qui n'ont nul autre pareil. Qu'il joue dans des théâtres ou dans la rue, l'important est de véhiculer son message.

Ce conte, dont nous ne vous dévoilerons pas l'histoire, sans queue ni tête, ne manquera pas de vous étonner par son originalité. Ça sort des sentiers battus. On est très loin des contes pour enfants classiques. L'oiseau bleu veut sauver l'humanité par le rire. Musicalement, ça chante aussi dans « L'Oiseau Bleu », et ça chante avec entrain. Les influences punk et ragga d'Arnaud se ressentent. Le tout forme une histoire qui ravira les grands et les petits. Une belle idée de cadeau en cette période fin d'année pour les petits enfants, comme les grands. Arnaud Aymard est un comédien déjanté, qui est parfois difficile à suivre, mais qui l'aime le suivre...



28/10/2010

Découvrez L'Oiseau Bleu: spectacle poético déjanté à Paris

Comédien, dessinateur, chanteur... Arnaud Aymard présente le conte L'Oiseau Bleu au Café de la Danse à Paris, les 4, 5 et 6 novembre 2010. Il se cache derrière divers personnages qui ont chacun leur spectacle. Paco, chanteur pour la Paix (1997), Perceval de

Soleil Noir (gothique dépressif) (2003), et L'Oiseau Bleu créé en 2005. Ce dernier personnage délirant a donné lieu à plusieurs spectacles à la Cigale puis aux Folies-Bergères à Paris. Outre un spectacle de L'oiseau Bleu qu'il présente sur scène, Arnaud Aymard publie aussi cet automne avec le CD-contes de "The Battle of the war" et la BD de "L'oiseau Bleu sauve New-York". NPPhoto DR© 2010 Concert Live Publishing. Toute reproduction interdite même partielle sans autorisation

Vole, vole...

Le comédien déjanté **L'Oiseau Bleu**, coup de cœur des Fatals Picards dans notre N°5, arrive cet automne dans les bacs, grâce au label tôt Ou tard. Le 2 novembre, le CD-contes *The Battle of the war* et la BD *L'Oiseau Bleu sauve New York* seront dans les bacs. Il présentera son spectacle au Café de la Danse du 4 au 6 novembre.
www.myspace.com/oiseauplusbleu

Le Parisien - 28 10 2010

RADIOS

- Nova «Les Nuits Zébrées» (17/12/2010)
- France Inter «Le fou du Roi» (27/10/2010)
- Virgin / Europe 1
« Interview Thomas Causse » (27/10/2010)
- Campus Paris
«The Big Purple Van Club» (27/10/2010)
- Nova (02/2007)
- France Info (02/2007)
- France Inter (Été 2006)



Crédit : Michel Wiart (2010)

TÉLÉVISIONS

- Paris Dernière (27/01/2011)
- France 2 «Vivement Dimanche»
N°479 avec Edouard Baer (21/11/2010)
- France 3 «Merci de couper vos portables»
 - France 3 Ile de France
 - Direct 8
 - France 5